

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1848-1849 : L'exil en Angleterre](#)[Collection](#)[1848 \(1er août -24 novembre\) : Le silence de l'exil](#)[Item](#)[Brighton, Vendredi 3 novembre 1848, Dorothée de Lieven à François Guizot](#)

Brighton, Vendredi 3 novembre 1848, Dorothée de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

Les mots clés

[Bonaparte, Charles-Louis-Napoléon \(1808-1873\)](#), [Conditions matérielles de la correspondance](#), [Femme \(politique\)](#), [Politique \(France\)](#), [Portrait](#), [Posture politique](#), [Relation François-Dorothée \(Politique\)](#), [Réseau social et politique](#), [Salon](#), [Santé \(Dorothée\)](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date1848-11-03

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

LangueFrançais

CoteAN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 10

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Transcription

Brighton, vendredi le 3 Nov. 1848

Je vais un peu mieux aujourd'hui, mais il faut que cela se soutienne. Comme de

coutume votre lettre hier soir. Je vous recommande encore et encore l'exacte remise de vos lettres dans la letter box, à Brompton. Je n'ai vu hier que la Princesse Metternich, mais bien longtemps. Elle est restée chez moi trois grandes heures. (Le mari était malade comme moi.) et bien, elle ne m'a pas ennuyée. Elle a parlé tout le temps, parce que je le voulais bien, car au besoin je crois qu'elle saurait écouter. J'ai appris par elle assez de choses curieuses, plutôt sur les relations avec la Russie qu'autre chose. Nous étions bien mal ensemble. " L'Empereur traitait mon mari de chiffon." Voilà la mesure. Elle a l'air bonne femme et ne parle jamais de son mari que les larmes aux yeux. Une vrai adoration.

Voici un article de la presse du 1 Nov. Si vous voulez démentir ce qu'il vous attribue à propos de la candidature de Louis Bonaparte. J'espère que vous le ferez dans les termes les plus simples et abrégés. Vous êtes loin, vous n'êtes dans le cas d'émettre votre opinion ni sur les choses, ni sur les personnes. Je vous prie n'entrez pas en discussion. Restez étranger à tout jusqu' après le procès.

J'ai écrit hier au Duc de Noailles, je lui demande des nouvelles. Sir Robert Peel m'écrit aujourd'hui & m'envoie une vieillerie, mais que je ne connaissais pas de George Sand sur le Prince de Talleyran à Valençay écrit en 1837. Comme il dit " better and clever." C'est détaché de sorte que je ne sais à quel ouvrage cela appartient.

2 1/2 Je vous envoie ceci avec l'idée que vous pourrez le recevoir ce soir. Mandez-moi si j'ai raison. Adieu. Adieu. Je vous écrirai encore ce soir, et vous aurez donc des remarques & mes dire aussi quand cela vous arrive.

Citer cette page

Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857), Brighton, Vendredi 3 novembre 1848, Dorothée de Lieven à François Guizot, 1848-11-03.

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 01/09/2024 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/2463>

Informations éditoriales

Date précise de la lettreVendredi le 3 novembre 1848

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationCambridge

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionBrighton (Angleterre)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 08/10/2021 Dernière modification le 18/01/2024

étaché, de
à peut être
à ces deux
à le recevoir
si j'ai
rien. je
ce soir,
reçu par
quand cela

Brighton Vendredi le 3¹³⁵ Nov.
1848.

je n'ai eu rien reçu au
jourd'hui, mais il faut que
cela se soit fait. comme
de recevoir votre lettre hier soir.
je me recommande encore
à votre respectueuse reconnaissance
de votre lettre dans le lettre box
à Dorchester.

je n'ai vu hier que la vicomtesse
Mittelmich, mais bien longtemps.
elle est venue avec ses trois
grands chiens. (le mari était
malade comme moi.) et bien
elle ne m'a pas reconnu. elle
a parlé tout le temps, mais je
je le voulais bien, car au moins

je n'en ai pu elle savait écouter.
j'ai appris par elle assez de
choses curieuses, surtout sur la
relation avec la Suisse pendant
l'horreur. nous étions bien mal
inséparables. "L'Empereur traitait
mon mari de duffon." voilà
la mesure.

elle a l'air bonhomme, et
ne parle jamais de son mari par
les larmes aux yeux. avec
un air adoration.

Voici un article de la Presse
du 1^{er} Nov. si vous voulez
révéler ce qui est votre attitude
à propos de la candidature de
L. B. j'espère que vous le ferez

deux le
il a été
vous n'êtes
votre opinion
sur son
pour ce
surtout l'histoire
pour le
j'ai écrit
Noailles,
nouvelles
Si l'on
aujourd'hui
une vieille
inconvenance
sans sur
à Valenciennes
ou...

avait écouté.
elle a été des
généralistes sur le
certaines précisions
très bien mal
Républicain traitait
différent." voilà

puissance, et
de son usage par
group. avec

de la Presse
si vous voulez
et vous attribuer
candidature de
un bon leçon

dans les lettres, les plus simples
et abstraites. vous êtes l'œuvre,
vous n'êtes dans le fait d'écouter
votre opinion sur quelque chose
sur les personnes. je vous
prie de m'envoyer par un intermédiaire
tous les étrangers à tout propos
pour le plaisir.

je n'ai écrit que au duc de
Noailles, je lui demandais des
nouvelles.

Silvestre de Mézières en écrit
aujourd'hui à un voyage
une villégiature, mais que je
ne connaissais pas, de George
Sand sur le duc de Valmy
à Valenciennes écrit en 1837.
comme il dit. "billet end

devez." c'est détaché, de
sorte que j'en suis à peu près
cela appartient.

Le 12 je vous envoie ceci avec
l'idée que vous pourriez le recevoir
ce soir. maudry moi si j'ai
raison. adieu. adieu. je
vous écris encore ce soir,
et vous avez soin de recevoir
et de me dire aussi quand cela
vous arrive.

Brighton V

je vais me
aujourd'hui,
cela de suite
de continuer
je vous envoie
chacun de
vos lettres
à Dorchester
je n'ai vu
Mittelman,
elle est venue
précéder l'écrit
malade, comme
elle ne m'a
à parler tout
je le voudrais